

D'où proviennent les pilotes?

Des infrastructures aéronautiques en bon état de marche sont d'une importance primordiale pour notre pays. Les aéroports nationaux suisses assurent notre connexion au monde entier. Un rôle non moins central revient à l'aviation générale, sur les aéroports régionaux et terrains de vol. C'est là, en effet, qu'émerge et se forme notre relève aéronautique: les futurs pilotes professionnels. Sans eux, le système aéronautique suisse ne peut fonctionner.



Un rôle important revient à l'aérodrome régional argovien de Birrfeld (en illustration) en matière de formation initiale des pilotes.

Photo: Aérodrome de Birrfeld

Encadré 1

L'Aéro-Club de Suisse (AéCS)

L'Aéro-Club de Suisse (AéCS) est la fédération faitière de l'aviation générale, pour l'aviation légère et les sports de l'air. Fort de quelque 23 500 membres, il est subdivisé en huit disciplines spécialisées (vol à moteur, vol à voile, aérostation, aéromodélisme, hélicoptères, parachutisme, «Microlight» et construction d'avions amateur), ainsi qu'en 36 associations régionales. En tant que fédération faitière de l'aviation générale, l'AéCS encourage et soutient notamment les nouvelles générations de pilotes et les sports aériens. L'Aéro-Club de Suisse a fêté ses 110 ans d'existence en 2011.

Internet: www.aeroclub.ch.



Thomas Hurter

Conseiller national, président central de l'Aéro-Club de Suisse, pilote de ligne et inspecteur pour le programme Sphair (mise en lumière d'aptitudes professionnelles aéronautiques)

Le transport aérien revêt sans conteste une importance de premier plan pour la Suisse. Ses aéroports nationaux la relient au monde, ce qui est crucial pour elle et son économie. Le même constat s'applique au personnel: celui-ci doit être hautement qualifié et excellentement formé pour maintenir un trafic aérien totalement opérationnel. Les passagers accordent leur confiance au professionnalisme des pilotes dans l'exercice de leur métier, ainsi qu'à la sécurité de leur vol vers leur destination. Or, qui occupe les sièges des cockpits? Qui sont ces pilotes? Où et comment ont-ils acquis leurs capacités?

530 000 vols, tandis qu'on en comptait environ 400 000 et près de 500 000 sur les aéroports régionaux et les terrains d'aviation. Ainsi, conjointement, ces sites «secondaires» génèrent-ils presque deux fois plus de vols que les aéroports nationaux. Une part notable d'entre eux revient à l'aviation générale, notamment pour les déplacements d'affaires et de travail ou pour la formation et le perfectionnement des pilotes. Ces chiffres tout autant que les faits illustrent clairement la signification des aéroports régionaux et des terrains de vol.

Le berceau de l'aviation

C'est un fait: les aéroports régionaux et les terrains de vol, de même que les écoles d'aviation et les groupes de vol qui y sont basés, constituent le véritable berceau de l'aviation. C'est là que les aviateurs acquièrent leur métier et fondent une carrière de pilote professionnel. Sans ces infrastructures ou ces offres de formation, le système aéronautique suisse ne fonctionnerait pas. Sans l'aviation légère – base de l'aviation générale –, nos aéroports helvétiques ne verraient s'envoler aucun avion de ligne ni d'affaires, aucun hélicoptère de travail ou de sauvetage, et pas

Infrastructure pour la formation aéronautique

Répondre à ces questions nous amène à un secteur de l'aviation auquel échoit un rôle essentiel dans le système aéronautique de la Suisse, et particulièrement pour la formation des pilotes: les aéroports régionaux et terrains de vol, de même que l'aviation générale qui y stationne. Trois aéroports nationaux, onze aéroports régionaux, 47 terrains d'aviation et 24 héliports constituent l'infrastructure aéronautique du pays. En 2010, les trois aéroports nationaux ont vu passer



L'aviation légère est indispensable pour promouvoir la relève. En règle générale, c'est durant leur jeunesse que tous les pilotes assis dans un cockpit d'Airbus, les aiguilleurs du ciel dans leur tour de contrôle ou les employés aéroportuaires ont ressenti leur vocation. L'entrée dans ce monde s'effectue souvent par le biais de l'aéromodélisme; les jeunes apprennent ensuite le vol à voile ou à moteur et certains se perfectionnent jusqu'à devenir pilotes professionnels. L'Aéro-Club de Suisse (AéCS) s'engage sans réserve dans la promotion de la relève et assume un rôle central. Ses programmes de jeunesse ont déjà permis, ces dernières décennies, d'initier des milliers de jeunes à l'aéronautique. Citons

2012 et 2013 seront des années décisives pour l'aviation, puisqu'elles verront naître la loi sur l'aviation II et le *Rapport sur la politique aéronautique II*. Ces deux importants projets feront l'objet des dernières délibérations parlementaires, avant longtemps, sur le thème de l'aviation. Pour l'ensemble de l'aviation, il est capital de corriger le rôle de l'aviation générale (qualifié de «subalterne» dans l'actuel *Rapport sur la politique aéronautique*) et de l'inscrire fermement dans la loi comme un élément essentiel de l'aviation helvétique, et donc de l'infrastructure aéronautique. ■

Source: OFAC / OFS 2009.

66 La Vie économique Revue de politique économique 4-2012